



FOIRE AUX QUESTIONS :

« *L'intelligence artificielle me fait peur. Qu'en penser ?* » 2^{ème} partie

Écoutons la suite du Message du Pape François pour la 58^{ème} Journée mondiale des communications sociales, du 24 janvier 2024.

Intelligence artificielle et sagesse du cœur

« Grandir en humanité

Nous sommes appelés à grandir, ensemble, en humanité et en tant qu'humanité. Le défi qui se présente à nous est de faire un saut qualitatif pour être à la hauteur d'une société complexe, multiethnique, pluraliste, multireligieuse et multiculturelle. Il nous appartient de nous interroger sur le développement théorique et l'utilisation pratique de ces nouveaux instruments de communication et de connaissance. De grandes possibilités de bien s'accompagnent du risque que tout se transforme en un calcul abstrait, réduisant les personnes à des données, la pensée à un schéma, l'expérience à un cas, le bien au profit, et surtout que nous finissions par nier l'unicité de chaque personne et de son histoire, en dissolvant le caractère concret de la réalité dans une série de données statistiques.

La révolution numérique peut nous rendre plus libres, mais certainement pas si elle nous enferme dans les modèles connus aujourd'hui sous le nom de chambres d'écho. Dans ce cas, au lieu d'accroître le pluralisme de l'information, on risque de se retrouver perdu dans un marécage anonyme, au service des intérêts du marché ou du pouvoir. Il n'est pas acceptable que l'utilisation de l'intelligence artificielle conduise à une pensée anonyme, à un assemblage de données non certifiées, à une désresponsabilisation éditoriale collective. En effet, la représentation de la réalité en méga données, aussi fonctionnelle soit-elle pour la gestion des machines, implique une perte substantielle de la vérité des choses, qui entrave la communication interpersonnelle et qui risque de porter atteinte à notre humanité même. L'information ne peut être séparée de la relation existentielle : elle implique le corps, l'être dans la réalité ; elle demande de mettre en relation non seulement des données, mais des expériences ; elle exige le visage, le regard, la compassion ainsi que le partage.

Je pense aux reportages sur les guerres et à la 'guerre parallèle' menée par le biais de campagnes de désinformation. Et je pense au nombre de reporters blessés ou morts sur le terrain pour nous permettre de voir ce que leurs yeux ont vu. Car ce n'est qu'en touchant la souffrance des enfants, des femmes et des hommes que l'on peut comprendre l'absurdité des guerres.

L'utilisation de l'intelligence artificielle pourra apporter une contribution positive dans le domaine de la communication, dans la mesure où elle n'annulera pas le rôle du journalisme dans ce domaine, mais au contraire l'accompagnera ; où elle renforcera le professionnalisme de la communication, en responsabilisant chaque communicateur ; où elle redonnera à chaque être humain le rôle de sujet, avec une capacité critique, de la communication elle-même.

Interrogations pour aujourd'hui et demain

Certaines questions se posent donc spontanément : comment protéger le professionnalisme et la dignité des opérateurs dans le domaine de la communication et de l'information, ainsi que ceux des utilisateurs du monde entier ? Comment assurer l'interopérabilité des plateformes ? Comment faire en sorte que les entreprises qui développent des plateformes numériques assument la responsabilité de ce qu'elles diffusent et dont elles tirent profit, au même titre que les éditeurs de médias traditionnels ? Comment

rendre plus transparents les critères des algorithmes d'indexation et de désindexation et des moteurs de recherche, capables de valoriser ou d'effacer des personnes et des opinions, des histoires et des cultures ? Comment garantir la transparence des processus d'information ? Comment rendre évidente la paternité des écrits et la traçabilité des sources, en évitant le voile de l'anonymat ? Comment savoir si une image ou une vidéo représente un événement ou le simule ? Comment éviter que les sources soient réduites à une seule, à une pensée unique, élaborée de manière algorithmique ? Et comment favoriser un environnement qui préserve le pluralisme et qui représente la complexité de la réalité ? Comment rendre durable cet outil puissant, coûteux et extrêmement énergivore ? Comment le rendre accessible également aux pays en voie de développement ?

Les réponses à ces questions et à d'autres nous permettront de comprendre si l'intelligence artificielle finira par créer de nouvelles castes basées sur la maîtrise de l'information, créant de nouvelles formes d'exploitation et d'inégalité, ou si, au contraire, elle apportera plus d'égalité, en promouvant une information correcte et une plus grande conscience du changement d'époque que nous vivons, en favorisant l'écoute des besoins multiples des personnes et des peuples, dans un système d'information articulé et pluraliste. D'un côté se profile le spectre d'un nouvel esclavage, de l'autre une conquête de liberté ; d'un côté la possibilité que quelques-uns conditionnent la pensée de tous, de l'autre la possibilité que tous participent à l'élaboration de la pensée.

La réponse n'est pas écrite, elle dépend de nous. C'est à l'homme de décider s'il veut devenir la nourriture des algorithmes ou nourrir son cœur de liberté, sans laquelle on ne grandit pas en sagesse. Cette sagesse mûrit en tirant profit du temps et en embrassant les vulnérabilités. Elle grandit dans l'alliance entre les générations, entre ceux qui ont la mémoire du passé et ceux qui ont la vision de l'avenir. Ce n'est qu'ensemble que grandit la capacité de discerner, d'être vigilant, de voir les choses à partir de leur accomplissement. **Pour ne pas perdre notre humanité, cherchons la Sagesse qui précède toutes choses** (cf. Si 1, 4), celle qui, passant par des cœurs purs, prépare les amis de Dieu et les prophètes (cf. Sg 7, 27) : elle nous aidera à aligner même les systèmes d'intelligence artificielle sur une communication pleinement humaine. »